

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 83

Rubrik: TV-DVD

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DVD, LA COLOCATION A DU BON

Petit coup de cœur pour cette comédie française avec André Dussollier, en veuf inconsolable dans son grand appartement. Jusqu'au jour où débarque, comme une tornade, une jeune femme à la recherche d'une chambre. C'est le début d'une colocation avec deux autres acolytes et... le début des problèmes aussi. Mais l'aîné va également retrouver goût à la vie et la croquer à pleines dents. Vraiment sympa. *Adopte un veuf, 97'*



Un très joli film encore inspiré d'une histoire vraie. En Savoie, Sam et son meilleur ami se battent pour sauver de la faillite leur petite entreprise qui fabrique des skis de fond haut de gamme. Le salut viendra d'une qualification de Sam pour les JO, sous les couleurs du pays de son père: l'Algérie. Quelle meilleure pub pour une PME? Au bout du chemin, l'exploit et les retrouvailles avec ses racines. Tout ça pour le plus grand plaisir des spectateurs. *Good luck Algeria, 91'*



Tourné par Robert Duvall, génial acteur au demeurant, ce faux «thriller» tire du côté du western, Texas oblige. Le patriarche du ranch passe son temps sur son canasson qu'il préfère à tout, canarde de temps en temps les Mexicains clandestins et passeurs de drogue. Un dur à cuire qui s'aperçoit peu qu'il s'est trompé et essaie tant bien que mal de le dire à tous ceux qu'il a fait souffrir. Une rédemption tardive pour un film qui prend son temps. Pour les fans de Robert Duvall et des grands espaces. *Wild horses, 102'*



Un biopic qui manque un peu de souffle. Reste un acteur incroyable, (*Breaking bad*), et une histoire peu glorieuse pour les Etats-Unis. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, la croisade contre le communisme, notamment à Hollywood où de nombreux artistes et scénaristes ont été mis sur liste noire. Dont le héros de ce film qui a écrit cependant *Spartacus* et reçu deux Oscars. Intelligent. *Trumbo, 124'*



Un duo si improbable

Bon, au moins (si certains en doutaient encore), on sait que *La grande vadrouille* sera programmée à Noël sur bon nombre de chaînes de télévision. Non pas comme chaque année, diront les esprits chagrins, mais parce que cette comédie inoubliable de Gérard Oury fête ses 50 ans. Eh oui, déjà un demi-siècle que l'un des duos les plus célèbres du septième art cartonnait dans l'Hexagone et, partant, chez nous aussi. De fait, pendant 42 ans, le film a même détenu le record d'entrées chez nos voisins, avec 17 millions de spectateurs. Il aura fallu attendre 2008 et *Bienvenue chez les Ch'tis* pour voir la barre remonter avec 20,5 millions d'entrées. Tiens, on remarque au passage que le succès de cette œuvre est dû, là aussi, à la rencontre entre deux acteurs incarnant des caractères a priori incompatibles: le gars du Sud totalement déprimé par son exil forcé face à la naïveté joyeuse du facteur du Nord.

Dans *La grande vadrouille*, le couple est aussi formé par deux extrêmes. A la bonhomie de Bourvil, peintre en bâtiment un peu naïf, on a associé le pédantisme du petit Louis de Funès, chef d'orchestre énervé et un brin sournois. Surprise, à l'arrivée, comme disent les sportifs, la mayonnaise a pris. Pour être honnête, la surprise était prévisible, puisque le réalisateur avait déjà associé, l'année précédente, les deux stars du cinéma français dans *Le corniaud*, un autre classique qu'on se réjouit déjà de revoir pendant les Fêtes.

J.-M.R.

DR